

Le voyage au cœur d'un coeur

Par: Choukri Abdelhamid



... à l'amour de ma vie Lamia  
Harcheb...

Ce texte est extrait des mémoires  
de Choukri Abdelhamid,

La plus belle histoire d'amour d'un  
rêveur



## Préface:

Abdelhamid Choukri est un écrivain, poète, né en Angleterre. Reconnu par son caractère d'Acier et sa vulgarité, n'ayant pas de respect pour les convictions des riches Algériens. Abdelhamid Choukri mène une vie chaotique, tiraillé entre les plaisirs de la vie et l'amour qu'il éprouve pour une femme qui semble être pour lui une princesse. À vingt ans il apprend le décès de son père, aucune personne ne court à sa rescousse, juste quelques amis avec qui il traînait. Tout change pour Choukri, qui retrouve la motivation et s'inspire de la mort de son père pour enfin écrire un recueil " Patience= Renaissance" puis un roman poétique " les voix du cimetière".

Pour ceux qui n'auraient pas eu la chance de le connaître, Choukri a toujours l'air d'émerger, avec une

clope au bec, après des nuits sans  
sommeil. Ce qui nous ferait  
facilement oublier qu'il est aussi  
écrivain. Abdelhamid Choukri est un  
funambule admirable qui est au  
mépris des conventions et des  
institutions. D'autres pensent que  
Choukri est un charmeur, avec une  
vanité de Rock star, qui n'a pas eu  
une enfance facile.

À l'âge de 21 ans, il rencontre une  
jeune femme qui fait de lui ce poète  
tout en lui rendant sa liberté et sa  
fierté. Grâce à elle il a pu écrire "le  
voyage au cœur d'un cœur" cette  
jeune femme se nommait Lamia.





Faut-il enterrer son passé?  
Pourrais-je avoir une réponse?

Répondez, au fond de vous, au fond de vos cœurs vous ne le savez pas, et vous savez pourquoi; parce qu'on sait jamais ce qui se passera demain, c'est ainsi que je me dis:" pour le moment je me construis, et demain peut-être j'aurai une vie".

Quand nous grandissons, nous apprenons que le temps passe trop vite, alors ce qu'on fait; on pleure! Puis on s'auto brise le cœur. Ça m'est arrivé plus d'une fois, et croyez-moi c'est plus dur à chaque fois.

Les gens ne font pas la différence entre « réussir dans la vie » et « réussir sa vie ». Chaque chemin aboutit à quelque part, alors écoutez ce que votre cœur vous apprend, à ce moment-là vous feriez peut-être la différence.

Ce recueil a été écrit pour aboutir à une phrase: " Le voyage aux cœur d'un cœur" qui est le titre de ce livre.

Sheffield... Angleterre

... c'était un janvier... le monde avait connu une naissance, en ouvrant ses yeux pour la première fois, il avait ressenti mille présences. Tout émerveillé par la lueur première, en d'autres mots, par la beauté de sa mère, que son nom était:" Patience et Prière".

On lui avait donné un petit coup, il avait pleuré pour la première fois, en pleurant il avait vu que son

destin ne serait point en soi, et qu'il ne connaîtra jamais l'époque de ce beau, bel, et magnifique bois.

Son père, en le voyant pour la première fois lui dit:" pour être mon fils, faudra-t-il que tu ne sois rien qu'une invention" son fils l'avait regardé avec ses tout petits yeux pour vouloir lui dire qu'il était très loin de cette ambition. Une envie de dormir pour l'éternité, c'est ainsi que maintenant en dormant il répète le mot pitié! Pitié!

Le souvenir pleure ses dernières larmes, des envies fleurissent, et la chaleur qu'il en reste me fait de plus en plus peur. L'avenir était un peu plus loin, moi je n'étais que dans ton

coin. Seule vie humaine; c'était mon enfance, sans rien dire ma tête était un désert, sauf que j'étais maître de mon univers.

Les carcasses que les beaux jours n'ont pas connues. «Il ne me reste plus rien..." je me dis en regardant mes traces de sang. J'ouvris la porte en roulant sur le sol... je n'étais plus là, retrouvez-moi, "tu me terrifies..." me dit ma sœur.

Dans le petit matin, tu continues à boire comme si de rien était. Ce mois de novembre, t'avait même peur de mon ombre. Ce mois où tu m'avais vu faire ce dessin sur lequel j'avais écrit: " AUTO-DESTRUCTION" sauf que ça n'était pas juste un pion dans un grand échiquier.

Pendant quelques secondes, j'étais là dans un trou, à ma possession un M14; 16 balles au lieu de 8 et l'arme possèdent une poignée et sa puissance augmente moyennement, à ma droite une mallette remplie de FAMAS; 45 balles au lieu de 30, un viseur laser, et les dégâts sont très peu augmentés. Voyez-vous en quelques secondes, j'étais un trafiquant d'armes. Dans le métier j'étais le meilleur, grâce à moi le monde a peur. Je n'ai ni nom, ni prénom, aucune identité, je suis l'inconnu.

Ce n'est pas ce que j'ai voulu, bien que la vie je ne l'aie jamais connu... dépourvu. Je recharge mon M14 en persuadant que le bonheur était

revenu. Heure par heure et je me dis que c'est moi le créateur de la peur. On dit que dès que je range mes flingues c'est la fête, mais je reste toujours cet étranger, alors qui aurait le courage de me tenir tête? Personne... oui personne. Un jour une demoiselle m'apparaissait, était loin de me fasciner, avec son sourire qui était rose, qui avait un peu des secrets mais trop de désirs. "Qui suis-je..." curieuse, elle approchait, j'avais senti son odeur, une idée c'est de se retourner. Quoi lui dire; " je suis cet inconnu trafiquant d'armes que sa vie est une grande larme? Ou bien ce trafiquant d'armes qui se donne du plaisir à tuer des gendarmes?" Je ne savais pas quoi répondre à cette jeune femme qui était pour moi un petit bout de cendre après avoir été en flamme. Si elle ne me connaissait, dès qu'elle

Me parle je dirais qu'elle me blâme.  
Pour elle je serai ce genre d'homme  
qui se dit: " je donnerai mon âme  
pour ne jamais tomber en panne..."  
mais je crains ne pas être cet  
homme, tout ce que je pourrai lui  
dire c'est que: si je suis ce que je  
suis, c'est que le destin me poursuit.  
Quelques heures dans ce trou et  
qu'est-ce que j'entends, la police qui  
veut entendre mes excuses et mon  
pardon. Je prends mes bijoux, je  
m'en fuis en réclame le jeune petit  
Lilou. Un enfant de dix ans hors des  
normes, toujours souriant qui avait  
la pêche et la forme." Prends ce  
sac, je lui avais dit, et n'oublie pas  
de faire ton travail habituel..." Je  
mets l'autre sac derrière mon dos  
tout en cherchant une scelle, je  
devais faire vite car les temps  
étaient devenu pour moi trop cruels.  
Je vole une petite moto, son  
propriétaire tout le monde le